

Les dernières paroles du cardinal s'éteignent dans le bruit des applaudissements frénétiques de toute cette jeunesse captivée par le charme et la bonté du digne représentant du si bon Pie X.

Après le Cardinal-Légat, ce fut *Mgr Langevin*, l'ardent et infatigable apôtre de l'Ouest qui parla. Si Montréal a eu son Dollard, l'Ouest a eu son La Verendrye, et Monseigneur rapporte qu'on a retrouvé récemment les restes de plusieurs héros de la foi et de la race dans le pays qu'il représente. Il y a une leçon à tirer du souvenir des ancêtres qui ont évangélisé l'Ouest. Leur zèle et leur courage ne connurent pas de limites. Ainsi en doit-il être du nôtre — de notre zèle et de notre courage — surtout de celui de la jeunesse. "Vous connaissez nos luttes pour la religion et la patrie, s'écrie Monseigneur. Ce n'est pas moi que vous applaudissez, c'est la cause sacrée que je défends et que je représente. On m'acclame et on me salue, comme on acclame et comme on salue un blessé! Blessé, oui, je le suis; mais je ne suis pas un vaincu. Jeunes gens, nous comptons sur vous."

Ces fières paroles, que nous résumons, n'étaient pas de nature à calmer l'enthousiasme de nos chers jeunes gens, cela va de soi, et, l'orateur suivant, M. *Henri Bourassa*, ne pouvait trouver un auditoire mieux au point pour entendre sa vibrante et substantielle harangue.

S. G. Mgr Bruchési présente alors M. *Pierre Gerlier*, président de l'Association de la Jeunesse catholique française. Celui-ci est salué par les plus vives acclamations. "Je ne sais pas, dit le jeune et brillant orateur, si les annales de la jeunesse catholique à travers le monde ont enregistré jamais les acclamations d'une manifestation semblable à celle-ci, pour célébrer le Dieu et le Pontife de l'Eucharistie." Il rappelle que la première alliance entre la Jeunesse de France et celle du Canada a été scellée sur les champs de bataille, où elles ont mêlé joyeusement leur sang sous l'étendard pontifical.

"La Communion fréquente, voilà la source de notre force, et je puis dire ici au nom de la Jeunesse française, et, aussi, vous me le permettez, au nom de la Jeunesse canadienne, qu'entre tous nos sujets de reconnaissance